

Les responsables politiques et les marchés financiers

Sondage *Harris Interactive* pour *L'Humanité Dimanche*

Enquête réalisée en ligne du 10 au 14 novembre 2011. Échantillon de 1819 individus issus de l'access panel Harris Interactive, représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

*_**

A la demande de *L'Humanité Dimanche*, Harris Interactive a réalisé un sondage sur la perception des Français de la prise en compte par les responsables politiques des marchés financiers : leur accordent-ils, selon-eux, trop ou pas assez d'importance ? Doivent-ils davantage en tenir compte ou au contraire s'y opposer dans la mise en œuvre de leurs politiques ? Quel candidat apparaît aujourd'hui, aux yeux des Français, le plus à même d'élaborer un projet et un programme indépendamment des pressions qui peuvent être exercées par ces marchés ? Alors que l'équilibre des pouvoirs entre le monde politique et le monde économique-financier est réinterrogé, il s'agissait de comprendre comment les Français appréhendent les marges de manœuvre des responsables politiques dans une économie financiarisée.

Que retenir de cette enquête ?

- **Plus d'un tiers des Français (37%) considèrent que les responsables politiques français prennent trop en compte les marchés financiers lorsqu'ils envisagent leurs actions politiques**, mais presque autant (30%) jugent au contraire qu'ils ne les prennent pas assez en compte, 26% estimant qu'ils ne les prennent ni trop ni pas assez en compte.
- **62% des Français indiquent qu'ils souhaitent que les responsables politiques français s'opposent plus aux marchés financiers lorsqu'ils envisagent leurs actions politiques** (pour 7% qu'ils s'y opposent moins et 22% ni plus ni moins).

- **Aujourd'hui, Nicolas Sarkozy apparaît comme la personnalité politique la plus susceptible de proposer un programme politique élaboré indépendamment des pressions des marchés financiers** (16% ; 70% parmi les sympathisants UMP) devant François Hollande (14% ; 53% des sympathisants socialistes), Marine Le Pen (14% ; 75% des sympathisants du FN) et Jean-Luc Mélenchon (13% ; 86% des sympathisants du Front de Gauche). Notons cependant qu'un cinquième des Français n'opte pour aucun des candidats potentiels à l'élection présidentielle.

Dans le détail :

37% des Français estiment que les responsables politiques français prennent trop en compte les marchés financiers lorsqu'ils envisagent leurs actions politiques

Dans leurs jugements à l'égard de l'attitude des responsables politiques face aux marchés financiers, les Français se montrent partagés. **37% estiment qu'aujourd'hui les responsables politiques français prennent trop en compte les marchés financiers lorsqu'ils envisagent leurs actions politiques, 30% pas assez et 26% ni trop ni pas assez, 7% ne se prononçant pas.** Le premier clivage est **politique** : seuls 25% des sympathisants de l'UMP considèrent que les responsables politiques français accordent trop de poids aux marchés financiers dans l'élaboration de leurs projets et actions, quand 37% des sympathisants du Front national, 46% des sympathisants socialistes, 49% des sympathisants du MoDem, 51% des sympathisants écologistes et 73% des sympathisants du Front de Gauche le pensent. Notons que les personnes ne se déclarant proches d'aucun parti sont particulièrement divisées sur cette question, 31% jugeant la prise en compte des marchés financiers par les hommes et femmes politiques trop importante, 32% pas assez importante et 33% ni l'un ni l'autre. **D'autres lignes de fracture** se dessinent également : ainsi les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'émettre la critique selon laquelle les responsables politiques tiennent trop compte des marchés (46% contre 28%), tout comme les personnes de 50-64 ans, qui le déplorent plus que les jeunes (43% contre 26% des 18-24 ans et 28% des 25-34 ans). Enfin constatons que les membres des catégories supérieures émettent également davantage ce jugement que les membres des catégories populaires (44% contre 31%).

62% des Français souhaitent que les responsables politiques s'opposent plus aux marchés financiers

Si 37% des Français estiment qu'aujourd'hui les responsables politiques prennent trop en compte les marchés financiers lorsqu'ils envisagent leurs actions politiques, ils sont même **62% à vouloir que ces responsables s'opposent plus aux marchés financiers**. Ce souhait est davantage répandu parmi les catégories de population qui jugent le plus que les responsables politiques en tiennent aujourd'hui trop compte : 71% des hommes, 73% des 50-64 ans, 67% des catégories supérieures, 79% des sympathisants de Gauche. Mais il est également majoritaire parmi les femmes (54%), les 25-34 ans (53%), les catégories populaires (54%) et les sympathisants de l'UMP (55%) ainsi que chez les électeurs de Nicolas Sarkozy au 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2007 (57%). Il semblerait donc qu'une partie de ceux qui déclarent que l'on ne prend pas assez ou ni trop ni pas assez en compte les marchés financiers dans les programmes politiques considèrent donc qu'il faudrait les prendre en compte pour être capable de leur tenir tête. A travers ce chiffre, les Français signifient visiblement leur **volonté de voir les responsables politiques agir face aux acteurs des marchés financiers** (banques, agences de notation, etc.) **et aux difficultés économiques**.

Chaque famille politique plébiscite son candidat comme étant le plus capable d'élaborer un programme politique faisant fi des pressions des marchés financiers

Interrogés sur la personnalité la plus susceptible de construire un programme politique indépendamment des pressions des marchés financiers, **les Français se reportent massivement sur le candidat du parti dont ils se sentent les plus proches**. Notons toutefois qu'un Français sur cinq ne choisit aucune des personnalités proposées. **Nicolas Sarkozy, un des seuls candidats identifiés à Droite, arrive en première position (16%)**, avant tout largement

Selon-vous, quelle personnalité politique est la plus susceptible de proposer un programme politique élaboré indépendamment des pressions des marchés financiers ?



